

**Lurelu**



## Albums

---

Volume 38, Number 2, Fall 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/78524ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

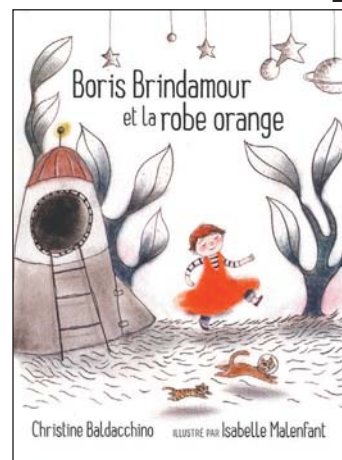
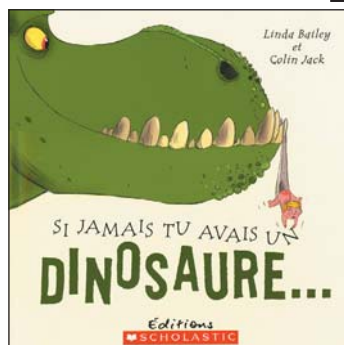
---

### Cite this review

(2015). Review of [Albums]. *Lurelu*, 38(2), 23–38.

# M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction  
de Manon Richer



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées [ ]. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓘ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	23
Livres-disques	38
Poésie	39
Contes et légendes	44
Minioromans	45
Romans	48
Bandes dessinées	69
Documentaires	72
Biographies	72
Périodiques	74
Inclassables	75
Aussi reçu	76

## Albums

### 1 Si jamais tu avais un dinosaure...

- Ⓐ LINDA BAILEY
- Ⓘ COLIN JACK
- Ⓣ HÉLÈNE PILOTTO
- Ⓒ SCHOLASTIC, 2015, 40 PAGES, 3 A 7 ANS, 11,99 \$

«...couché dans ton salon et que tu ne savais pas quoi en faire, tu pourrais...», voilà ce qui complète la phrase du titre. Dans ce récit, les enfants et les adultes rivalisent d'imagination pour trouver une utilité à ce gigantesque animal. D'ouvre-boîte à gardienne d'enfants, en passant par le parapluie ou le chasse-neige, les possibilités sont infinies. Mais les dinosaures ne sont pas tous doués, et il y a certaines tâches qu'il vaudrait mieux éviter de leur confier. Avec le temps, cependant, on peut trouver difficile de s'en passer. Heureusement, si l'on sait en prendre soin, le dinosaure peut vivre très longtemps.

Cet album, au contenu et aux illustrations fantaisistes, montre l'aspect insolite des situations imaginées. Le lecteur n'a pas à se soucier de la vraisemblance, au contraire, il est encouragé à aller toujours plus loin dans l'audace et dans l'extravagance. Les nombreux exemples, tous plus farfelus les uns que les autres, plairont aux enfants. Les images, aux couleurs très vives, sont réjouissantes et participent au délire. La chute est intéressante car elle propose le même point de départ, mais avec un animal différent. Je parie que le livre sera lu et relu à maintes reprises et que le coin des pages risque d'être écorné. Un album très réussi.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

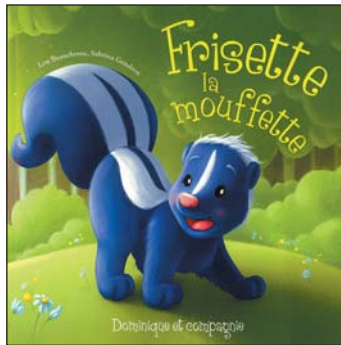
### 2 Boris Brindamour et la robe orange

- Ⓐ CHRISTINE BALDACCHINO
- Ⓘ ISABELLE MALENFANT
- Ⓣ ANNE BRICAUD
- Ⓒ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 17,95 \$, COUV. RIGIDE

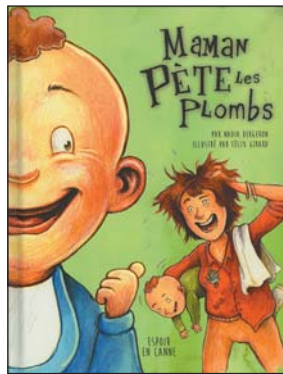
À l'école, Boris adore le coin des déguisements, surtout à cause de la robe orange qui lui rappelle les tigres et le soleil. Parfois, les garçons – et aussi les filles – se moquent de lui. Il fait semblant de ne pas les entendre. Leurs réactions à propos de comportements en dehors des normes l'excluent et le blessent. Il réussit toutefois à amadouer Élie et Henri en les entraînant dans ses aventures imaginaires. Ainsi, malgré les préjugés tenaces, il saura s'affirmer tel qu'il est et retrouver sa joie de vivre.

L'histoire se vit au jour le jour. Le problème de la différence est bien amené par les infimes incidents qu'on y rapporte, qui peuvent paraître anodins, mais finissent par rendre la vie insupportable. La solution est amenée avec tout autant de finesse. Rassuré par la présence de sa mère qui ne lui réclame rien et qui sait le reconforter avec de petites attentions, Boris trouve la force d'aller de l'avant. Dans ses rêves et ses dessins, il peut également s'exprimer et être lui-même. Les illustrations au fusain, à l'aquarelle et au pastel, tout en comportant plusieurs éléments réalistes, représentent admirablement l'imaginaire du jeune garçon. Par ailleurs, c'est dans les yeux de Boris que sont évoquées la douceur, l'incompréhension et parfois la tristesse. Voici un livre d'une grande qualité qui a remporté plusieurs prix. Il traite de façon positive d'une réalité délicate.

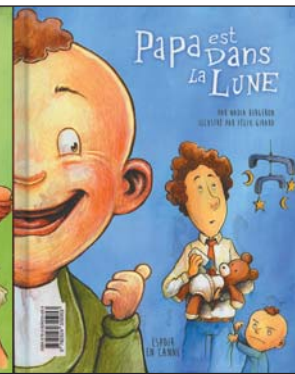
RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



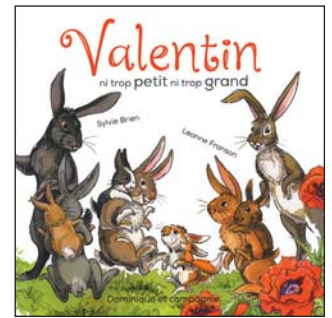
1



2



3



4

### 1 Frisette la mouffette

Ⓐ LOU BEAUCHESNE

Ⓛ SABRINA GENDRON

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Dans la forêt des quatre buissons, les animaux sont tous amis. Sauf Frisette la mouffette, dont personne ne veut. En quête d'amitié, la petite bête rejetée quitte sa forêt. Chemin faisant, elle frappe à la porte d'un mouton noir, coiffeur de profession. «Je voudrais une transformation», lui dit Frisette...

Quel bon choix de personnages pour parler de l'exclusion! L'auteure aborde très simplement un sujet qui touche profondément. Se faire des amis est un réel défi, dit l'histoire d'une finesse remarquable. L'absence d'invitations, les méchancetés chuchotées dans le dos, les qualités ignorées, la différence qui isole : ce que Frisette vit se vit aussi au quotidien. De retour dans la forêt, quand vient la fin, Frisette incite à se réjouir avec la ribambelle d'amis qui l'entourent.

Le ton rafraichissant des mots se répercute dans des images tout en mouvement, empreintes de modernité. Les formes sont grandes, les couleurs vives. Un beau loup, d'humeur changeante, capte toute l'attention dès son apparition. La métamorphose spectaculaire de Frisette introduit une incroyable drôlerie. La coiffure extravagante de Bêêrnard – cet ami qui changera la destinée de Frisette – traduit sa fierté de ne pas être tout à fait comme les autres.

Une histoire d'entraide à partager!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

### 2 Maman pète les plombs

#### 3 Papa est dans la lune

Ⓐ NADIA BERGERON

Ⓛ FÉLIX GIRARD

Ⓒ SARDINE

Ⓔ ESPOIR EN CANNE, 2015, 42 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Billy-Bob et Tommy-Loup sont des jumeaux identiques. À travers cet album têtebêche, Billy-Bob nous présente leur maman, exténuée et impatiente, tandis que Tommy-Loup raconte les mésaventures de leur papa, distrait et lunatique. Chaque histoire recèle trois anecdotes qui montrent bien l'état d'esprit de ces parents au bout du rouleau.

C'est donc une maman à la recherche de tranquillité qui «pètera les plombs» devant son voisin qui souhaite couper des arbres au profit de la construction de son garage. Elle sera d'autant plus irritée au cinéma, alors que deux spectatrices n'arrêtent pas de jacter. Finalement, une sortie au restaurant avec les jumeaux prendra des allures catastrophiques. Le paternel, quant à lui, enchaine les gaffes : une couche pour le toutou, une assiette cassée, un chandail rouge devenu rose, les tâches ménagères en prennent pour leur rhume! C'est sans compter l'entrevue du politicien avec un biberon plutôt qu'un micro et la disparition d'un des chérubins dans les rayons de l'épicerie.

L'idée est plutôt amusante de donner la parole à ces bambins en tant que narrateurs. Des parents épuisés à cause de l'arrivée de deux bébés donnent lieu à des situations embarrassantes et plutôt loufoques. Certaines mamans ont sûrement déjà rêvé de réagir exagérément pour évacuer la fatigue du quotidien, et plus d'un papa a dû gaffer de la sorte!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

### 4 Valentin ni trop petit ni trop grand

Ⓐ SYLVIE BRIËN

Ⓛ LEANNE FRANSON

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$

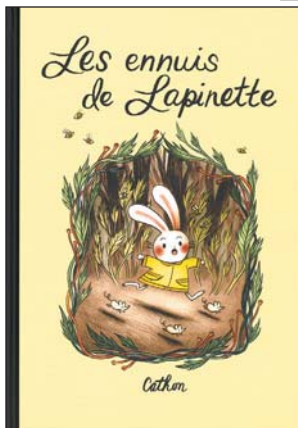
Valentin vit avec son papa, sa maman et ses six frères et sœurs. Il n'est ni le plus grand ni le plus petit des lapereaux de sa famille; il est juste au milieu. Alors que maman propose aux trois plus petits les dernières carottes du diner et que papa offre aux trois plus grands de l'accompagner au potager, personne n'écoute Valentin, qui a l'impression d'être invisible. Jusqu'au jour où un voyage onirique lui révèle que, s'il veut être vu et entendu, il doit apprendre à s'affirmer.

Ce charmant album traite d'un sujet des plus intéressants : l'enfant du milieu, qu'on appelle aussi l'enfant «sandwich». Bien amené, le thème – qu'on peut aussi associer à ceux de l'affirmation et de l'estime de soi – est abordé avec une grande sensibilité. Par ailleurs, le fait qu'une famille de lapins soit mise en scène vient faire contrepoids, apportant une certaine légèreté à cette histoire explorant un sujet sérieux. La finale, optimiste, montre un lapin qui décide de prendre en main sa destinée et qui, d'une voix bien forte, manifeste désormais sa présence, demande qu'on l'écoute : «À présent, il ne sera invisible que lorsqu'il l'aura décidé.»

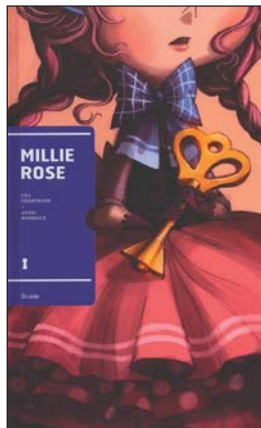
Les attrayantes illustrations de Leanne Franson reflètent bien, à travers les oreilles basses et la mine triste de Valentin, les émotions que peut ressentir l'enfant du milieu : désarroi, solitude, impression de n'appartenir à aucun clan. Un album à lire en famille!

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

5



6



7



25

### 5 Les ennuis de Lapinette

- Ⓐ CATHON (CATHERINE LAMONTAGNE-DROLET)
- Ⓛ CATHON (CATHERINE LAMONTAGNE-DROLET)
- Ⓔ COMME DES GÉANTS, 2015, 42 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Premier coup d'œil : une couverture brune et jaune pâle à l'ancienne, un lapin blanc vêtu de jaune citron, dans une forêt brunâtre, un pourtour de feuilles vertes. On a tout de suite le réflexe de consulter le calendrier. Sommes-nous toujours au XXI<sup>e</sup> siècle? Quand cet album mignon a-t-il été édité? Sort-il d'un quelconque grenier, d'un passé chéri? Tout, absolument tout nous catapulte dans le passé de la littérature enfantine. Le dessin, la couleur, le ton, les valeurs, le rythme lent. Jolie petite lapine qui gambade, naïve, cherchant à aider qui n'en a nul besoin, Lapinette semble tout droit sortie de cette vaisselle anglaise de nos grands-mères, où dansaient en rond les *bunnykins*, lapins et lapineaux aux costumes pastel, choyés par leurs familles aimantes.

Notre petit mammifère habite ici un terrier à rideaux, dort dans un lit douillet, sort en ciré sous la pluie. Pas de prédateurs, dans ces bois, que de gentils animaux qui s'entraident : ours, abeilles, renard, écureuil, chien ou oisillons.

La dernière bête ayant vraiment besoin de secours, tout est bien qui finit bien, car «les ennuis sont rapidement oubliés lorsqu'on est entre amis».

Pour ce bel album rigide, des couleurs de terre, sous une pluie diagonale, des pages un peu répétitives, comme les aiment les tout-petits. Mais dans le texte, très correct, on aurait souhaité davantage de fantaisie, de poésie, de finesse.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

### 6 Millie Rose

- Ⓐ LILI CHARTRAND
- Ⓛ ANNIE RODRIGUE
- Ⓒ MOTIF(S)
- Ⓔ DRUIDE, 2015, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Une clé trouvée à ses pieds à son réveil pousse Millie Rose vers le Bois Joli afin de trouver ce que cet objet peut bien ouvrir.

La jeune maison d'édition Gruide inaugure avec *Millie Rose* la collection «Motif(s)». En proposant cette collection qu'elle dirige, Elaine Turgeon désireait publier des albums qui suscitent le questionnement, qui nécessitent une construction de sens et qui ouvrent sur de multiples interprétations. Pari tenu : dès la première page, le lecteur est happé par la quête de Millie Rose. Au fil des pages, à l'intrigue de la clé s'ajoutent des questionnements concernant le personnage de Millie Rose. Pourquoi, malgré les avertissements de la souris, de la marmotte et du lapin, ne craint-elle pas de s'aventurer dans ce bois interdit, pourquoi n'a-t-elle pas peur du loup, de la sorcière et de l'ogre? Pour quelles raisons ces personnages la laissent-ils passer son chemin sans la dévorer? La structure répétitive, en plus d'apporter un aspect prévisible au récit, contribue, tout comme les nombreuses rimes qui le ponctuent, à lui insuffler beaucoup de rythme. Les illustrations présentant différents angles et points de vue, créent beaucoup d'ambiance et ajoutent à la richesse du texte. Les personnages du loup, de la sorcière et de l'ogre sont impressionnants. Un soin particulier a été apporté à la présentation matérielle de l'album : grand format, couverture rigide, mise en pages, pages de garde, graphisme. Une réussite sur tous les plans!

CÉLINE RUFANGE, enseignante au préscolaire

### 7 Une soupe abracadabrante!

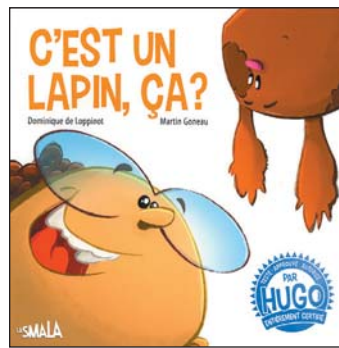
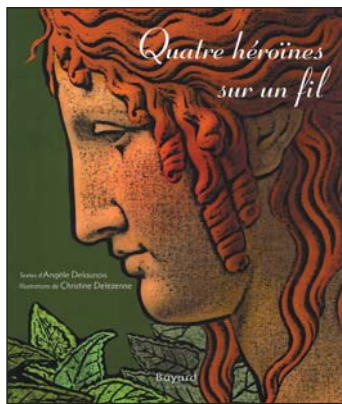
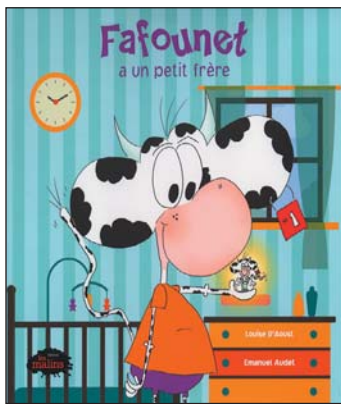
- Ⓐ LILI CHARTRAND
- Ⓛ CHRISTINE BATTUZ
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Farfelune, la petite chef, aime s'amuser. Afin de recevoir convenablement son amie Mini, qui adore la lecture, elle décide de préparer une soupe aux lettres. Son amie sera servie... Farfelune ne lésine sur rien pour créer un mélange abracadabrant. Elle modifie sa formule magique au rythme des voyelles et des consonnes de l'alphabet. Par exemple, pour donner un petit gout d'infini à son potage, elle jette une fusée dans la marmite, en disant : «**F**abracadabra!» Puis, «**M**abracadabra!», elle verse dans le mélange qui mijote une montagne de mots gentils.

Le principe est simple et efficace. L'auteure ne réinvente ni l'abécédaire ni la fameuse soupe à l'alphabet, mais sa recette fonctionne à merveille pour éveiller les petits à l'écrit. Le texte est amusant, déjanté, extravagant et rythmé. Le vocabulaire est riche, recherché, mais accessible. Les enfants en redemandent. L'histoire est soutenue par des images colorées, dynamiques et cocasses ainsi que par une mise en pages éclatée et vive. Une lecture idéale pour un projet interclasses avec des lecteurs de troisième année et des petits de la maternelle.

SONIA FONTAINE, pigsite





### 1 Fafounet a un petit frère

- Ⓐ LOUISE D'AUGUST
- Ⓛ EMMANUEL AUDEST
- Ⓢ FAFOUNET
- Ⓔ LES MALINS, 2015, 30 PAGES, 2 À 6 ANS, 9,95 \$

Fafounet a maintenant un petit frère qui s'appelle Fafouni. Comme il est arrivé plus tôt que prévu, il manque deux taches au joli veau. Fafounet les lui a donc dessinées au crayon. Le grand frère s'occupe à merveille du petiot, il a même gagné le prix du plus rapide changeur de couches au monde. Selon son évaluation, l'expert qu'il est devenu aurait mis au moins 1 248 545 couches au cadet de la famille. Fafouni appelle tout ce qu'il touche «badène». Ce petit héros du quotidien boit son lait, déchire les dessins de son ainé, adore son toutou Tirotte, mais ce qu'il préfère par-dessus tout, ce sont «les câlins famille».

Une incursion fantaisiste et tendre dans le monde de la fratrie, un clin d'œil coloré à l'arrivée d'un bébé, une lecture tendresse qui fonctionne à merveille avec les tout-petits et les premiers lecteurs. Les gros caractères fort attrayants permettent une initiation efficace aux premières boîtes de sons. La mise en pages, très vive, rappelle l'univers de certaines bandes dessinées pour les tout-petits. La série «Fafounet» compte une vingtaine de titres. Parions que les petits demanderont aux parents et aux enseignants d'en faire la collection...

SONIA FONTAINE, pigiste

### 2 Quatre héroïnes sur un fil

- Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
- Ⓛ CHRISTINE DELEZENNE
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 64 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Par nostalgie du temps où ses enseignantes l'ont initiée à la mythologie grecque, Angèle Delaunois décide de regrouper ici les mythes de Perséphone, Eurydice, Daphné et Ariane.

En préface, l'auteure déclare avoir écrit cette œuvre pour «donner un éclairage nouveau à certaines de ces histoires de passion». Toutefois, les quatre récits présentés se révèlent assez conformes aux versions originales. C'est dommage, car la mythologie gréco-romaine découlant de la transmission orale permet toutes les libertés possibles. Il aurait été intéressant de récrire les mythes en rétablissant le point de vue de ces figures légendaires, quitte à faire mentir la tradition hellénique.

Ce n'est pas le cas. Les histoires sont narrées à la troisième personne, et les perceptions des femmes mises en vedette ne sont pas approfondies. C'est sans doute davantage sur le plan de la facture que Delaunois met sa touche personnelle. Elle décrit son style comme «classique avec un zeste de lyrisme». À mon avis, sa prose poétique rejoindra un public légèrement *fleur bleue*. À titre d'exemple, ce passage : «Un ultime *je t'aime* et les beaux yeux de son amour se ferment.»

Les illustrations combinent photographie, dessin et textures. C'est original, épuré, et l'atmosphère qui s'en dégage est tout olympienne. Ainsi, les personnages évoquent la statuaire antique, tant dans leurs poses que dans leurs faciès. Le tout, se découpant sur fond blanc, donne à l'ensemble un caractère assez froid.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

### 3 C'est un lapin, ça?

- Ⓐ DOMINIQUE DE LOPPINOT
- Ⓛ MARTIN GONEAU
- Ⓢ HUGO
- Ⓔ DE LA SMALA, 2014, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

En surpoids tous les deux, Hugo et Paf habitent lourdement ces pages colorées découpées comme une bande dessinée, truffées de phylactères. Vaguement bizarre, un garçon obèse à lunettes, voilà Hugo, qu'on appelle chez lui «mon lapin». Autre «lapin» trop gras, à la vue basse aussi, maladroit et balourd, voilà Paf, ce chien qui pourrait bien être l'alter égo d'Hugo. Réunis en dehors de toute probabilité, ils vont s'adopter.

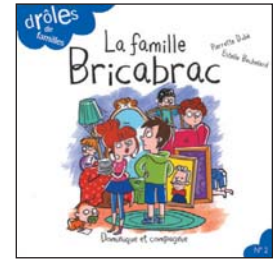
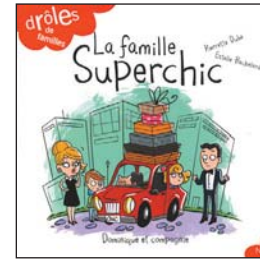
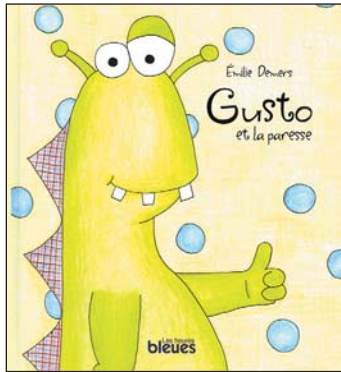
Chargée de valeurs positives, l'histoire met en scène la mère (ex-«*miss*» de beauté), le père, et les employés de l'animalerie où se rend la famille pour choisir le lapin, cadeau d'anniversaire d'Hugo.

C'est Hugo qui raconte l'histoire, dans une langue nullement enfantine. Gentils, les adultes jouent le jeu du garçon qui ne saisit pas que la bête désirée n'est pas un lapin, mais un chien. Serait-il un peu lent d'esprit?

Des pages très colorées offrent à voir de nombreux détails qu'on découvre petit à petit : une animalerie au décor folichon, la caissière voilée avec un perroquet sur la tête, le commis boutonneux, «Animaux en vrac», «Servez-vous!» Identifié correctement, retournera-t-on le «lapin» au magasin? Oh non! Habillé, affublé de lunettes, on l'adopte.

Débordant de gentillesse et d'affection, l'ensemble date un peu. Ambiance, langue, décor, objets, même, relèvent d'une époque révolue. Moment d'enfance revisité par les auteurs? On n'en serait pas étonné.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



### 1 Gusto et la paresse

- Ⓐ ÉMILIE DEMERS
- ① ÉMILIE DEMERS
- Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2015, 32 PAGES, 5 À 12 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Gusto, un monstre sympathique, nous ouvre les portes de son univers dans lequel la paresse est reine. Diplômé, médaillé et ingénieur sur le sujet, il donne des conseils à qui veut devenir paresseux et présente ses idées, ses amis, sa famille de même que ses activités préférées.

Dans ce deuxième album, Émilie Demers aborde avec beaucoup d'humour et d'exagération le thème de la paresse. Elle défait certains clichés, en grossit d'autres. L'auteure fait aussi quelques clins d'œil à plusieurs contes classiques bien connus des enfants. Les personnages sont drôles : chacun a une façon bien à lui de ne rien faire. Cependant, la confusion entre la paresse et l'insociabilité agace : plusieurs conseils insistent sur la manière de faire pour ne pas entrer en relation avec les autres. D'autres faiblesses, qui auraient dû être relevées lors du travail éditorial, ponctuent cet album, comme le «Zofi» : les vrais paresseux n'achètent pas ce qui ne sert à rien, ils se procurent plutôt des objets qui leur facilitent la vie. Aussi, le plus précieux et important secret de la paresse, annoncé dès la quatrième page de couverture, ne sera jamais dévoilé; cette fin s'avère très décevante.

L'auteure-illustratrice propose des images simples, dynamiques, expressives, parsemées de détails amusants. Les enfants craqueront pour elles. Sur son site Web, Émilie Demers suggère des activités pédagogiques en lien avec son album.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 2 La fin des bisous

- Ⓐ NADINE DESCHENEAUX
- ① MARTIN GONEAU
- Ⓢ HUGO
- Ⓔ DE LA SMALA, 2014, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Dans ce deuxième album de la série, Hugo veut libérer le monde de tous les affreux bisous que reçoivent les enfants. Le jeune garçon en a assez de ces manifestations répugnantes qui font toutes sortes de bruits et qui se produisent à tout moment, même dans ses films préférés. Les baveux, les mouillés, les glissants, les secs et les becs en pincettes, c'est fini! Il faut combattre cette pandémie.

La première histoire de la série était écrite par Dominique de Loppinot, mais c'est maintenant à Nadine Descheneaux de partager, avec Martin Goneau, cette nouvelle aventure mettant en vedette le drôle et sympathique personnage d'Hugo. L'auteure présente un protagoniste attachant, doté d'une imagination fertile. Narré à la première personne, le texte simple, aux phrases courtes, donne un ton humoristique à l'histoire. La fin, surprenante, fera d'ailleurs rire les enfants et sourire les plus grands.

Les illustrations de synthèse plongent le lecteur dans un monde rappelant celui de la bande dessinée. Les couleurs vives et les expressions du personnage accrochent l'œil et dynamisent le récit. La mise en pages, éclatée, sert fort bien le texte, comme l'ajout de détails amusants qu'on découvrira avec plaisir au fil des lectures. Un album joyeux et original.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

### 3 La famille Superchic

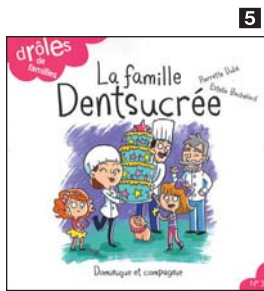
#### 4 La famille Bricabrac

- Ⓐ PIERRETTE DUBÉ
- ① ESTELLE BACHELARD
- Ⓢ DRÔLES DE FAMILLES (1 ET 2)
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 4,95 \$

La famille Superchic est la plus chic du quartier. Un jour, elle apprend qu'elle a gagné une croisière dans les îles Enchantées. Après avoir enfin réussi à fermer leurs innombrables valises, les Superchic se mettent en route, mais le chemin pour se rendre au bateau de croisière est long et parsemé d'embûches, les obligeant à laisser derrière eux toutes leurs valises, sauf une. Arrivés sur le bateau, ils réalisent que le contenu de cette valise (brosses à dents et maillots de bain) leur suffit amplement!

La famille Bricabrac, pour sa part, vit dans un joyeux bazar. Personne ne s'en plaint jusqu'au jour où Nico, le bébé de la famille, disparaît. On fouille alors la maison de fond en comble, mais en vain. En désespoir de cause, on finit par faire appel à la tante Pétronille, une maniaque du rangement, qui interpelle à son tour les passants. Bientôt, la maison est envahie par une foule de personnes affairées à chercher le bébé. Jusqu'à ce qu'un petit chien entre dans la maison et découvre Nico, endormi dans le buffet de la salle à manger...

Ces titres sont les deux premiers de la série «Drôles de familles», qui en comprend quatre, parus simultanément et tous écrits par Pierrette Dubé et illustrés par Estelle Bachelard. Leur petit format souple et carré ainsi que l'humour qui les caractérise rappellent un peu la série «Monsieur Madame» publiée chez Hachette. Amusantes et divertissantes, les histoires mettent en scène des familles colorées, possédant chacune un trait de personnalité bien particulier. Caricaturaux, les personnages vivent des aventures incroyables. On peut cependant supposer que certains s'y reconnaîtront... Qui, en effet, n'a jamais rencontré une famille snob ou bordélique? À moins que ce soit la vôtre...



Les textes de Pierrette Dubé, efficaces, vivants et interactifs, se lisent avec grand plaisir. Pour leur part, les illustrations d'Estelle Bachelard, de son nom d'artiste Bach, jeune illustratrice et bédéiste de la relève, conviennent tout à fait à l'esprit loufoque et caricatural de la série. On aime bien, par ailleurs, les courtes phrases accompagnant certaines illustrations, qui viennent compléter le texte tout en y ajoutant une pointe d'humour.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

**5 La famille Dentsucrée**  
**6 La famille Poucevert**

- (A) PIERRETTE DUBÉ
- (I) ESTELLE BACHELARD
- (S) DRÔLES DE FAMILLES (3 ET 4)
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 4,95 \$

Le premier album présente de façon peu banale le monde de la confiserie, de la pâtisserie et de la chocolaterie à travers une suite d'imbroglios liés à la livraison des commandes de la famille Dentsucrée. En effet, en plus de la panne du camion, quelques erreurs se sont glissées quant aux destinataires des différents colis. Les pompiers ont reçu la pièce montée de la comtesse Pet-de-Nonne, les invités du musée, les sucettes destinées à la fête de Nathan, etc. Malgré cela, les clients se montrent bons joueurs et apprécient pleinement ce qu'ils goutent. Le lendemain, une longue file de clients attend à la porte du commerce.

Dès les premières lignes, on a le cœur à la fête et l'eau à la bouche. Dans cette famille où personne ne se laisse abattre et où l'on n'est jamais à court d'idées, les catastrophes se transforment en expériences délectables.

Quant à la famille Poucevert, un mystère autour du nouvel hybride de rosier qu'ils ont créé les place dans l'embarras. En effet, les belles fleurs orangées sentent le poulet rôti et attirent tous les chiens du quartier, qui piétinent leur platebande! Comment

pourront-ils se sortir de ce mauvais pas? Le malheur des uns fait le bonheur des autres.

Faciles à emporter partout, ces albums de petit format, aux textes savoureux et humoristiques, sont très amusants et peuvent convenir à des enfants de tous âges. Les illustrations, de style «cartoon», accentuent le comique des scénarios. Les personnages y sont exubérants et jamais dramatiques; la nature luxuriante, les animaux caricaturés. Enfin, bien que les textes soient simples et le ton léger, on y trouve diverses données sur les sujets traités : les types de bonbons ou de gâteaux, plusieurs noms de fleurs et d'outils de jardinage ainsi que certains métiers liés à l'alimentation et à l'horticulture.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

**7 Sous ma roche**

- (A) CHANTAL DUGUAY MALLET
- (I) DANICA BRINE
- (C) POUSETTE
- (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2015, 32 PAGES, 0 À 4 ANS, 8,95 \$

Un petit garçon soulève une grosse pierre... et voilà que commence une folle farandole, la farandole des bestioles : une fourmi qui déguste un bol de riz, un lombric qui aime les mathématiques, une cigale qui donne un récital, un hanneton qui danse un rigodon... Mais attention à la musaraigne qui se baigne! Elle a très faim...

Cet album explorant l'univers des insectes a l'avantage d'être à la fois simple et éducatif. On y trouve peu de mots, mais on sent que ceux-ci ont été soigneusement choisis. «Savates, forficule, récital, hanneton, farandole et musaraigne», pour ne donner que ces exemples, sont au nombre des termes qu'on rencontre. Rythme et rimes sont également au rendez-vous, faisant de la lecture un plaisir pour l'oreille et permettant d'initier les jeunes enfants aux richesses de la sonorité des mots, de la langue. Teintées de fantaisie et d'humour, les illustrations présentent, en gros plan et sur double page, divers insectes occupés à toutes sortes

d'activités sympathiques. Et puisque les insectes sont détaillés avec précision, on peut dire que, mine de rien, on a presque affaire à une minicyclopédie...

Un bémol, cependant; l'album, conçu à l'horizontale, est plutôt difficile à manipuler. On doit forcer la reliure pour le garder bien ouvert, ce qui risque de la briser. Un format cartonné aurait peut-être été plus approprié étant donné le groupe d'âge auquel l'ouvrage est destiné.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

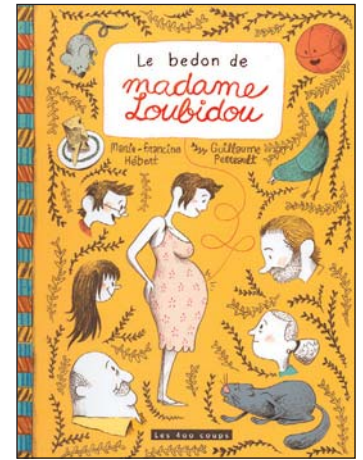
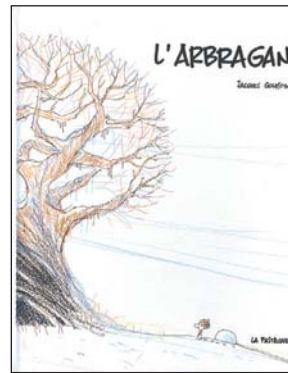
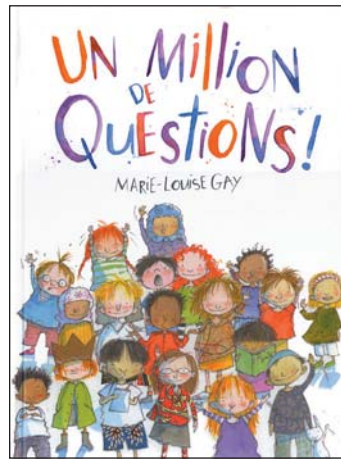
**8 Et si je ne veux pas?**

- (A) MAUREEN FERGUS
- (I) QIN LENG
- (T) JOSÉE LATULIPPE
- (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Déjà, en lisant le titre et en survolant l'illustration en première de couverture, on ne peut s'empêcher de sourire. D'emblée, on devine l'argumentation que provoquera cette question typique des enfants. En effet, le procédé d'accumulation se prête bien à l'échange dynamique et empreint d'imagination auquel se livrent Théo et sa mère qui lui a demandé d'aller porter son assiette sale dans l'évier après le dîner. Il veut évidemment savoir quelles seront les conséquences s'il ne se plie pas à sa demande. Celle-ci joue le jeu et répond à toutes les questions espégles de son fils.

Bien sûr, l'auteure se sert du prétexte pour parler de politesse et de savoir-vivre, sans toutefois adopter un ton moralisateur. Au contraire, l'ensemble est teinté d'humour. Le texte, aéré, laisse toute la place aux illustrations, vivantes et colorées. Celles-ci apportent également un bon soutien au récit en transmettant la folie de l'échange entre les deux protagonistes. La narration dialoguée vient ajouter au rythme instauré par l'accumulation des réponses, toutes plus loufoques les unes que les autres. La structure en boucle met fin à la conversation.





Des thèmes tels l'obéissance, les relations adultes-enfants et les attentes des parents sont abordés.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

### 1 Un million de questions!

- Ⓐ MARIE-LOUISE GAY
- Ⓛ MARIE-LOUISE GAY
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 56 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

L'album s'ouvre sur une ribambelle d'enfants qui posent de multiples questions à Marie-Louise Gay. Trois d'entre eux et le chat Caramba l'accompagnent alors pour répondre à la question : «Par où commences-tu quand tu veux écrire une histoire?» Elle leur ouvre toutes grandes les portes de son atelier et de son imaginaire, et les entraîne au cœur de son processus de création. Parfois, tout commence par la couleur du papier, ou bien par des mots, des idées ou une phrase. Elle leur parle aussi des panes d'inspiration. Puis, ensemble, ils créent une histoire dans laquelle chacun ajoute sa touche personnelle.

Quel magnifique album pour démystifier la création, tant sur le plan de l'écriture que des illustrations! On y découvre la table à dessin de cette merveilleuse aquarelliste, ses encres et ses peintures, ses plumes et ses pinceaux, les bouts de tissu ou de papier à motifs à partir desquels elle réalise ses collages.

Le format de l'album met en valeur les dessins peuplés de personnages, comme Sacha et Stella, Roselyne Rutabaga, et même l'ours polaire d'Angèle! Pour terminer, les enfants, armés de crayons et de pinceaux, décident d'écrire une autre histoire. Écrit sur la double page toute blanche, «Il était une fois...» apparaît comme une belle invitation à la création.

Pour chacune des questions du début, inspirées de celles que lui posent les enfants lors de rencontres dans les écoles et les

bibliothèques, on peut lire les réponses à la fin du livre.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

### 2 L'arbragan

- Ⓐ JACQUES GOLDSTYN
- Ⓛ JACQUES GOLDSTYN
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2015, 96 PAGES, 6 À 9 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Sur la page couverture, figé dans l'immobilité de l'hiver, un garçon regarde un arbre si grand qu'il déploie ses branches jusque sur la quatrième de couverture. De l'enfant, on ne voit qu'une partie du corps et sa tête. Sur celle-ci est posé un chapeau qui ressemble à la cupule d'un gland de chêne. Le garçon nous raconte l'histoire de son amitié avec cet arbre, Bertolt, un vieux chêne, justement. Le printemps venu, le jeune narrateur espère reprendre possession de cette cachette, véritable forteresse.

J'aime beaucoup le personnage du petit garçon qui s'estime différent parce qu'il préfère la solitude. Celle-ci n'est pas une fermeture sur le monde, au contraire. C'est la solitude d'un être sensible et contemplatif qui, de son refuge où il peut voir sans être vu, observe la vie des villageois, ainsi que celle des animaux qui peuplent son grand chêne. Jacques Goldstyn maîtrise fort bien le double langage de l'album. Il sait raconter l'histoire avec un vocabulaire imagé et riche, et laisser parler les illustrations débordant de détails porteurs de sens. Comme ce chapeau en forme de cupule de gland, symbole de l'incarnation par le garçon de la renaissance de cet arbre que le printemps ne verra plus se garnir de feuilles.

Les motifs des pages de garde présentent un bon exemple de l'importance qu'elles peuvent revêtir dans un récit. Il faut souligner la présentation et la mise en pages soignées de ce superbe album qui aborde, sous un angle original, les thèmes de l'amitié et de la mort.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

### 3 Le bedon de madame Loubidou

- Ⓐ MARIE-FRANCINE HÉBERT
- Ⓛ GUILLAUME PERREAULT
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2015, 34 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 17,95 \$, COUV. RIGIDE

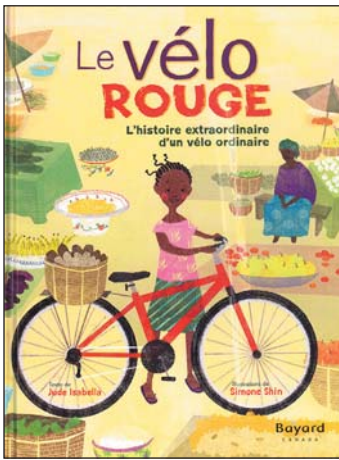
Tout le monde se demande qui se cache dans le ventre de madame Loubidou. Une petite voix à l'intérieur essaie de se faire entendre et d'expliquer qui elle est. Chacun, à partir d'indices, croit le savoir. L'oiseau a peur que ce ne soit un chat. Le chat a observé que sa maîtresse grignote sans cesse du fromage. Serait-ce une souris? Et si c'était un ballon! Le grand frère espère que ce sera un futur joueur de soccer et la grande sœur, une poupée. Et à quoi ressemblera ce bébé?

Ce texte qui se sert, comme structure répétitive, d'une question que tout le monde se pose («Qui se cache dans le bedon?»), intriguera les enfants. Les animaux captent d'abord l'attention, puis le récit coule naturellement. En filigrane, de la douceur, une atmosphère enveloppante, des marques d'affection, tout ce qui, dans une famille, consolide les liens. L'arrivée du bébé provoque divers sentiments. Les parents et grands-parents montrent leur ravissement, les enfants, un intérêt mitigé et une légère déception. Le bébé est petit et ne sait encore rien faire. L'album parle de la peur de l'inconnu ou de l'abandon, de l'attente, du mystère que représente une naissance. Les illustrations nous transportent dans un univers vieillot aux teintes de gris, de brun, de jaune, sur fond blanc, où le temps semble suspendu. Il s'en dégage une impression de sérénité en accord avec le côté rassurant du texte.

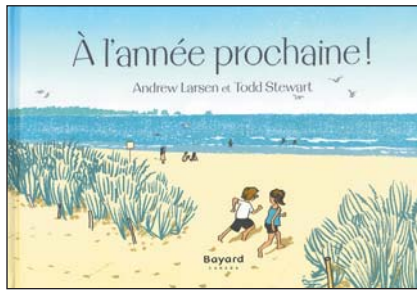
RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



4



5



6



#### 4 Le vélo rouge.

##### L'histoire extraordinaire d'un vélo ordinaire

- (A) JUDE ISABELLA  
 (I) SIMONE SHIN  
 (T) CHRISTINE ASSELIN  
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 32 PAGES, [7 ANS ET PLUS],  
 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Léo a fait des efforts considérables pour s'offrir le vélo rouge qu'il désirait depuis des années. Il en est extrêmement fier et le nomme «Grand Rouge». Il s'en sert pour aller partout. Puis, Léo grandit et il est temps pour lui de changer de vélo. Il aimerait faire cadeau de Grand Rouge à quelqu'un qui l'aimerait autant que lui, mais tous ses amis ont déjà une bicyclette. À la boutique de vélos, il découvre qu'un organisme s'occupe d'en envoyer à l'étranger, pour des gens qui n'ont pas les moyens de s'en payer. Grand Rouge aura ainsi une deuxième vie.

La majorité des enfants développent un lien très fort avec leur bicyclette et se reconnaîtront sans doute en Léo. Cet album est aussi une invitation au voyage car, en suivant le parcours de Grand Rouge, on découvre la vie dans de petits villages d'Afrique où les vélos jouent un rôle très différent d'ici, et parfois inusité. Le récit recèle beaucoup de détails captivants et d'images qui réjouiront les enfants : des camions, des grues, des scènes de vie communautaire très active, des exemples de créativité et de débrouillardise. Les magnifiques illustrations aux couleurs pastel sont très vivantes. À la fin, l'auteure propose des sites Web d'organismes pour ceux et celles qui aimeraient donner leur vélo. Quelques pistes d'activités sont aussi proposées aux parents et aux enseignants.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

#### 5 À l'année prochaine!

- (A) ANDREW LARSEN  
 (I) TODD STEWART  
 (T) NICHOLAS AUMAIS  
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 36 PAGES, [3 ANS ET PLUS],  
 17,95 \$, COUV. RIGIDE

Chaque été, une petite famille part en vacances au bord de la mer. Tous les ans, c'est le même trajet, la même plage, le même motel, les mêmes loisirs. Mais cet été...

D'année en année, «rien ne change et c'est ce que j'aime», dit la fillette qui raconte. Cette histoire paisible nous rappelle d'abord l'aspect sécurisant de la routine pour l'enfant. L'arrivée d'un gamin inattendu dans le décor nous renvoie au plaisir qu'il éprouve à partager les activités qu'il aime avec des amis. Des parents, des enfants, des aînés... une fanfare, une parade, des pas de danse... le samedi, le dimanche, le lundi... le matin, le midi, le soir. Au fil du temps qui passe, le bonheur d'une semaine de vacances merveilleuse se déroule sous nos yeux.

Les ravissantes illustrations pleine page montrent l'ambiance du départ, animent les loisirs du séjour, entretiennent le souvenir au retour. Les couleurs chaudes illuminent les beaux jours, les couleurs froides teintent la journée de brume, installent le jour qui s'estompe, la nuit étoilée. Des mouettes se partagent les grands espaces avec les vacanciers, une «mer de parasols rouges» s'étale sur la plage de sable doré, les braises d'un feu de camp dorent les guimauves, des silhouettes cuivrées se glissent entre l'écume et les vagues...

De la couverture à la dernière page, «Vive l'été!» sont les deux mots qui nous reviennent en tête.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

#### 6 La balançoire de Marie

- (A) MARIE LASNIER  
 (I) LOUISE GUAY  
 (C) MOTS ET COULEURS D'ICI  
 (E) ARCHIMÈDE, 2014, 38 PAGES, 3 À 6 ANS, 6,95 \$

La petite Marie vient de perdre son papa. Afin de calmer sa peine, elle se balance fort, espérant pouvoir s'envoler et le retrouver quelque part derrière un nuage ou sur une étoile. Malheureusement, la balançoire se casse. Mais maman est là pour la reconforter et vivre ce deuil avec elle.

Visuellement plus près du livre illustré que de l'album, cet ouvrage est issu d'une collaboration entre une auteure et une artiste peintre de la Montérégie. La collection «Mots et couleurs d'ici», créée en 2014, souhaite faire connaître les talents de cette région.

Le texte écrit par Marie Lasnier est empreint d'une belle poésie, qui présente avec douceur et sensibilité la douleur provoquée par le deuil. Le va-et-vient constant de la balançoire, la métaphore de l'envol et la chute inévitable offrent un tableau signifiant des sentiments vécus par la fillette.

Ce texte simple, qui épouse l'émotion de Marie, s'accompagne du trait naïf de Louise Guay qui colle bien au thème. En fait, les couleurs vives apportent un contrepoids à la souffrance et allègent le sentiment de façon positive. De plus, la relation entre les deux médiums permet une bonne lisibilité.

Petit bémol, le format fascicule n'attire pas l'œil et, surtout, ne permet pas à cette collection de rivaliser avec la qualité des œuvres qu'on trouve sur les tablettes des librairies.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



1



2



3

### 1 Les fleurs poussent aussi sur les trottoirs

- Ⓐ JON ARNO LAWSON
- Ⓛ SYDNEY SMITH
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 17,95 \$, COUV. RIGIDE

Cet album sans texte s'attache aux pas et au regard d'une petite fille qui accompagne son père à travers la ville. Tranchant sur la grisaille qui l'entoure par son manteau rouge, la fillette cueille ici et là d'humbles fleurs qui poussent dans les fentes du béton, pendant que son père tient une conversation au téléphone cellulaire tout en marchant. Apercevant un oiseau mort en traversant un parc, elle lui laisse quelques fleurs. Elle en dépose aussi quelques-unes aux pieds d'un homme dormant sur un banc de parc, au cou d'un chien, dans les cheveux de l'amoureuse de son père, etc.

Les pages de garde sont une charmante tapisserie de petites fleurs et d'oiseaux. La promenade, délicieuse, n'a nul besoin de mots. La fillette a le regard très présent et ne perd rien de ce qui est à sa portée, attentive aux profils des gens qu'elle croise, aux pigeons, aux taches de couleur, aux fleurs, aux animaux. Son père l'attend, ne la perd pas de vue, lui tend la main, l'appelle; cependant, absorbé par sa propre histoire, il semble n'accorder que peu de valeur aux gestes de ce Petit Chaperon rouge moderne. La poésie est partout dans les détails, les gestes de la petite, les perspectives qui laissent parfois hors champ la tête des adultes. La finale, alors que père et fille arrivent à destination, est paisible, touchante et pleine de confiance. Un véritable coup de cœur, pour ma part.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

### 2 L'arrivée d'Ari Cui Cui

- Ⓐ FANNIE LÉON
- Ⓛ MIKA
- Ⓒ MIAM, LA VIE! AVEC ARI CUI CUI (1)
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 7,95 \$

À Tristégis, tout est triste et gris. Dans ce village sans couleur, on ne fait que travailler. Mais, un beau matin, arrive une jeune femme toute joyeuse. Elle s'appelle Ari Cui Cui et elle loue la seule maison inoccupée du village. Bien vite, Ari Cui Cui devient amie avec les souris de la maison et elle décide de préparer un grand festin pour tous les habitants du village. Mais ceux-ci, suspicieux et craintifs, vont-ils aller dans la demeure de cette femme étrange et si heureuse?

C'est un rayon de soleil que cet album coloré! Le texte est vibrant, tout comme les couleurs des images qui l'illustrent. L'album entier fait penser à une chanson, et l'histoire est rythmée par de courtes phrases, ponctuées de quelques rimes. Ari Cui Cui est un personnage charmant et animé de belles intentions. Elle ne veut que le bonheur des gens. L'auteure a su apporter un mélange intéressant de plaisir et de réflexion. Ainsi, les tout-petits ne peuvent qu'admirer l'héroïne de cette histoire. Le texte qui suit les méandres des images apporte une bonne dose de dynamisme, de même que la typographie variable.

On ne peut passer sous silence les illustrations magnifiques qui complètent le texte à merveille. Empreintes de joie et d'humour, elles rendent bien les émotions des personnages. C'est un album qui fait du bien!

NATALIE GAGNON, pigiste

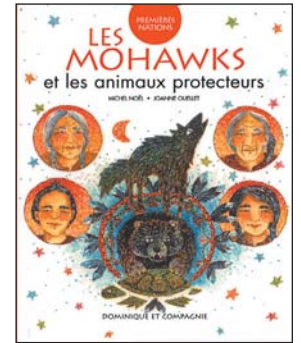
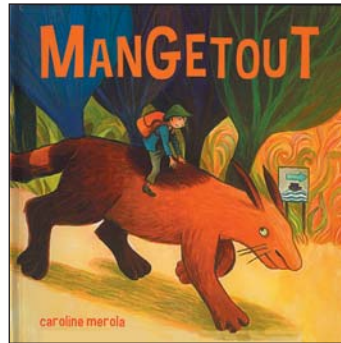
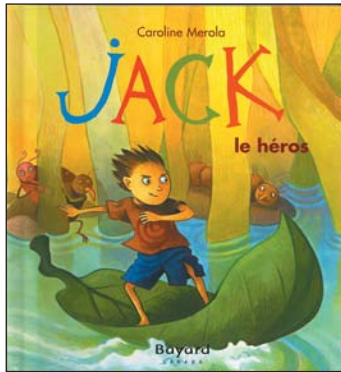
### 3 Une étoile sur la dune

- Ⓐ DANIELLE LORANGER
- Ⓛ DANIELLE LORANGER
- Ⓒ TOUT-TERRAIN
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2015, 52 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Solange souffre d'un trouble envahissant du développement que l'on appelle le trouble du spectre de l'autisme. L'enfant connaît d'importantes difficultés sur le plan de la communication et des interactions sociales. Quand arrivent l'école et l'obligation d'apprendre à lire et à écrire, le défi s'avère de taille mais, armée de patience et de tous les outils possibles, Odile, sa mère, lui transmet ces apprentissages. Solange apprend même à rédiger et à illustrer ses propres histoires. Une belle leçon de persévérance.

L'éditeur a été audacieux. Le livre-objet est ravissant, l'histoire est intime, touchante et empreinte d'énormément d'amour, mais le texte aurait pu être épuré. Le récit commence à la naissance de Solange et le préambule s'étire inutilement. Certains passages sont poétiques et très justes, tandis que des segments anecdotiques alourdissent la trame narrative. Il est clair que la créatrice souhaitait partager son quotidien. En ce sens, c'est réussi. Cependant, par moments, il aurait été important de laisser place à l'imaginaire du lecteur. C'est la même chose pour les illustrations : certaines se démarquent par un style éloquent et une grande finesse, alors que d'autres auraient pu être retranchées. La réaction de certains jeunes à la lecture de cet album laisse croire qu'il serait intéressant de l'utiliser en classe.

SONIA FONTAINE, pigiste



### 1 Jack le héros

Ⓐ CAROLINE MEROLA

① CAROLINE MEROLA

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 36 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Une nuit, Jack, le fils du chef des lutins, est kidnappé par une libellule et, dans cet enlèvement, perd son chapeau. La libellule est bientôt happée par un oiseau, mais Jack n'est pas tiré d'affaire pour autant; un énorme hanneton l'attrape au vol et, chaque fois qu'il réussit à se libérer, celui-ci le poursuit de plus belle. Jusqu'à ce que Jack comprenne qu'il a mal interprété les intentions du hanneton...

Dans cette histoire, où un malentendu déclenche de multiples rebondissements, le petit Jack, frêle mais intrépide, ne recule devant rien pour fuir Samson, l'énorme hanneton qui ne désire que lui rendre son chapeau. La narration abonde en ce sens, soulignant le courage, la débrouillardise et les habiletés sportives de Jack tout en le prévenant des dangers à venir : «Prends garde, Jack!», «Attention!» Le hanneton, pour sa part, est vu comme un gros balourd, un enragé qui le pousse à l'eau et qui le poursuit avec un bâton, alors qu'en réalité il ne cherche qu'à l'aider. Ainsi, la surprise, révélée à l'avant-dernière page, est préservée. Tout en restant ludique et amusant, ce récit aborde le thème des préjugés et des malentendus qui peuvent surgir lorsqu'on ne se fie qu'aux apparences.

En ce qui concerne les illustrations colorées et expressives de la talentueuse Caroline Merola, elles se déploient avec grâce et richesse dans ce bel album à la couverture rigide.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

### 2 Mangetout

Ⓐ CAROLINE MEROLA

① CAROLINE MEROLA

Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2015, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Lors d'une promenade en forêt, Émilio, jeune orphelin élevé par sa cruelle tante, trouve un petit animal prisonnier d'un piège. Il le libère et le ramène chez lui pour le soigner. Rapidement, la bête fantastique prend du mieux et mange tout ce qui lui tombe sous les pattes. Elle grandit à vue d'œil et Émilio ne peut plus la cacher. Tout d'abord apeurée, la tante souhaite s'en débarrasser, puis elle y voit une opportunité de gagner de l'argent. Telle une bête de cirque, elle l'oblige à manger tout ce que les gens lui apportent. Émilio ne supporte pas de voir son ami traité ainsi. À l'insu de sa tante, ils s'enfuient ensemble vers une vie meilleure.

Tous les ingrédients du conte sont présents dans cette histoire. Les personnages sont stéréotypés : la vieille tante méchante et antipathique, le jeune orphelin malheureux mais courageux, et la bête fantastique attachante. La quête du héros n'est pas nouvelle : délaisser sa vie misérable pour s'envoler vers une destinée plus idyllique. Nous avons même droit à la fin classique de ce genre littéraire. Les habitués de Caroline Merola reconnaîtront immédiatement son style à travers la physionomie des personnages, les couleurs choisies ainsi que la technique utilisée dans les illustrations. Celles-ci représentent les moments-clés du récit, permettant ainsi aux apprentis lecteurs de raconter l'histoire dans leurs propres mots.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

### 3 La petite pieuvre qui voulait jouer du piano

Ⓐ WAJDI MOUAWAD

① STÉPHANE JORISCH

Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2015, 48 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

L'histoire, qui rend hommage à Glenn Gould, est celle d'Hector, un poulpe qui fait figure de cancre à l'école de la sévérité, mais qui rêve de devenir pianiste. Pour cela, il devra être avalé par le Grand Cétacé, dans lequel Gould a élu domicile. Grâce aux leçons du compositeur, avec qui il créera une œuvre originale, Hector découvrira son talent.

L'amour de Wajdi Mouawad pour le piano nous est livré dans une prose poétique éloquent : «Chaque note est une lumière [...] parfois c'est le soir et parfois c'est l'aube [...] quand tu touches une note, tu ouvres une fenêtre...»

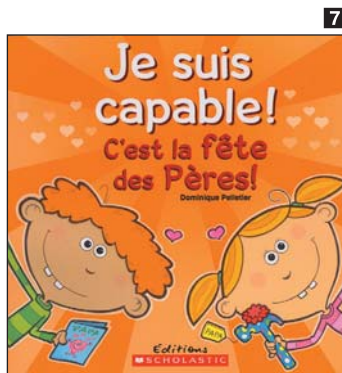
Les liens intertextuels avec *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry sont nombreux : la rencontre de plusieurs personnages qui racontent à Hector qui ils sont; le garçon qui veille sur son étoile, comme le Petit Prince sur sa rose; l'évocation de l'au-delà, qui se lit entre les lignes (le paradis étant ici transposé dans les eaux plutôt que situé dans les traditionnels nuages...).

Bien sûr, le ventre de la baleine peut aussi rappeler Jonas ou Pinocchio.

Et pour imaginer cette atmosphère aquatique, la technique toute désignée était... l'aquarelle! Jorisch nous entraîne dans un univers mystérieux, peuplé de personnages très expressifs. Même le piano a un faciès énergique! L'artiste valorisant la spontanéité, on reste alors plus près de l'esquisse que de l'œuvre peaufinée.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice





**4 Les Mohawks et les animaux protecteurs**

**5 Les Mohawks et le masque des récoltes**

Ⓐ MICHEL NOËL

Ⓛ JOANNE OUELLET

Ⓢ LES MOHAWKS

Ⓒ PREMIÈRES NATIONS

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Après nous avoir présenté les Papinachois, la collection «Premières nations» nous fait découvrir les Mohawks, qui appartiennent à la famille iroquoïenne. Dans chaque documentation, on trouve à la fin un lexique définissant les mots parés d'une couleur différente qui parsèment le texte. Certains sont en langue mohawk, d'autres font référence à la culture de ce peuple.

La mise en pages variée et la taille changeante de la typographie mettant en relief les onomatopées donnent du rythme à l'ensemble. Descriptif et à la fois écrit dans une langue sobre, le texte – de seulement quelques lignes par page – fait intervenir les différents personnages grâce à des dialogues pleins d'enseignements.

Les illustrations, mélangeant aquarelle et crayon, dépeignent des personnages souriants et chaleureux. L'aspect onirique, caractéristique de la plupart des contes et légendes autochtones, est omniprésent. La narration insiste sur la place centrale de la nature dans la vie traditionnelle des Mohawks. On présente donc, dans ces livres, plusieurs objets fabriqués à partir des richesses de la nature.

Dans *Les Mohawks et les animaux protecteurs*, on découvre les clans de l'ours, de la tortue et du loup, ainsi que l'importance des grands-parents, lesquels détiennent et transmettent de nombreuses connaissances. En effet, ce sont les aînés qui apprennent aux garçons à fabriquer arcs, flèches et harpons pour la chasse et la pêche, et aux filles à coudre et à décorer les vêtements de peau. Ce faisant, ils leur font découvrir les animaux protecteurs.

Dans *Les Mohawks et le masque des récoltes*, c'est un rêve que fait Okwari au sujet d'un visage qui incite son mari, Tokenha, à sculpter un masque qui appellera le soleil, le vent et la pluie du printemps, lesquels fertiliseront les champs. Un jour, les aigles tournoient au-dessus du village. Cela signifie pour les Mohawks qu'ils devront entailler les érables et semer les graines de haricot, de courge et de maïs qu'ils nomment «les trois sœurs».

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

**6 C'est Pâques!**

**7 C'est la fête des Pères!**

Ⓐ DOMINIQUE PELLETIER

Ⓛ DOMINIQUE PELLETIER

Ⓢ JE SUIS CAPABLE!

Ⓔ SCHOLASTIC, 2015, 24 PAGES, 3 À 6 ANS, 8,99 \$

Voici les quatrième et cinquième titres de la série «Je suis capable!». Après Noël et l'Halloween, c'est maintenant Pâques et la fête des Pères que Gustave et Olivia, les deux petits héros, doivent préparer. Dans le quatrième album, le frère et la sœur s'amusent à organiser la fête de Pâques en confectionnant un bouquet de fleurs, en décorant des œufs, en se déguisant en lapin, en cuisinant le brunch et en allant à la chasse aux œufs. Dans le cinquième titre, Gustave et Olivia choisissent un cadeau, servent le petit-déjeuner au lit, décorent un gâteau, font le ménage du garage et fabriquent une carte à leur papa.

La série d'albums propose une structure répétitive appréciée des jeunes enfants. La page de gauche présente la tâche ou l'activité à accomplir, tandis que la page de droite montre l'un des deux personnages l'accomplissant. Les illustrations simples et colorées attirent l'œil. L'enthousiasme débordant des deux personnages est perceptible à la fois par la grosseur et la couleur de la typographie, mais également par la répétition, à chacune des doubles pages, de la phrase «je suis capable!».

L'humour de cette série, qui réside principalement dans l'aspect caricatural

des personnages, est aussi visible dans la contradiction texte-images. La page de gauche reproduit la tâche à accomplir, tandis que la page de droite illustre le résultat, qui est parfois malheureux. Par exemple, l'action de préparer le brunch est illustrée sur la page de gauche par une belle assiette de petit-déjeuner, tandis que sur la page de droite, Gustave cuisine le repas sur une table encombrée d'œufs brisés et d'éclaboussures de lait... À la fin, les deux jeunes prétendent qu'ils peuvent tout faire... Sauf manger leur chocolat sans se salir et laisser papa dormir le matin!

Voici une série d'albums qui plaira sûrement en raison de son univers coloré, de ses répétitions et de sa touche humoristique.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

**8 Rosalie entre chien et chat**

Ⓐ MÉLANIE PERREAULT

Ⓛ MARION ARBONA

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Rosalie raconte la séparation de ses parents. Elle se sent prise entre un chien et un chat qui sont en conflit perpétuel : «Papa montre les crocs. Maman fait le gros dos.» La fillette désire être tenue à l'écart des querelles et veut partager les moments importants de sa vie avec ses deux parents, dans le respect et loin de la culpabilité qu'ils lui font vivre. Elle veut pouvoir les aimer en toute liberté.

Après avoir publié chez Pierre Tisseyre et aux Heures bleues, Mélanie Perreault signe un premier album chez Dominique et compagnie, dont le récit se construit à partir de la locution adverbiale «comme chien et chat». L'amour, la joie, la tristesse, la colère et même l'humour tapissent ce récit et le rendent tendre et touchant. Les mots de Perreault portent la sensibilité du personnage, et la poésie qui transparait dans cette voix témoigne de la position pleine de vérité des enfants du divorce.

Les illustrations de la prolifique Marion Arbona, fortes et éloquentes, en plus d'être





magnifiques, accentuent la métaphore animalière développée par l'auteure en donnant une forme tantôt animale, tantôt humaine aux parents. Le noir, le rouge, le blanc et le rose soutiennent les émotions et les sentiments. Les décors sont empreints d'une grande intensité dramatique. Bref, Perreault-Arbona : un duo réussi!

Un incontournable pour parler de la séparation avec les enfants et avec les parents.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 1 Ma grande famille

- Ⓐ DUSAN PETRICIC
- Ⓛ DUSAN PETRICIC
- Ⓣ KÉVIN VIALA
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2015, 24 PAGES, 3 À 7 ANS, 10,99 \$

Voici l'histoire de l'arbre généalogique d'un garçon : la branche de son papa, celle de sa maman et, au milieu, lui! Un album à lire du début à la fin, de la fin au début ou en commençant par le centre!

Saluons l'ingéniosité de la proposition, puisque l'organisation du texte sert vraiment le propos. D'un côté du livre, l'auteur présente succinctement la famille paternelle de l'enfant et, de l'autre côté, sa famille maternelle, un peu comme si ce dernier nous montrait son album photo. La brièveté du texte laisse beaucoup d'espace aux captivantes illustrations, œuvres de Dusan Petricic, artiste yougoslave maintes fois récompensé. La bouille de ses personnages souriants, aux joues roses, suscite immédiatement notre sympathie et pique notre curiosité. Impossible de ne pas formuler d'hypothèses concernant leur métier, leur nationalité, voire leurs traits de personnalité... et d'imaginer leur histoire! D'ailleurs, l'illustrateur a pris soin de semer quelques indices sur chaque page : les photos anciennes en arrière-plan, des objets disséminés çà et là nous révèlent subtilement ce que le texte tait. Aussi, l'illustration centrale très chargée, qui réunit tous les personnages, nous donne envie de nous y arrêter. Elle présente une famille comme

toutes les autres, c'est-à-dire constituée d'individus qui se ressemblent... tout en étant si différents.

Bref, un album original pour célébrer la famille et, qui sait, donner le goût aux petits d'explorer leur propre généalogie.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

### 2 Bravo, Dafné!

- Ⓐ DIANE PRIMEAU
- Ⓛ JULIE COSSETTE
- Ⓢ DAFNÉ ET LES DOUDOUX
- Ⓔ MA BULLE ÉDITEUR, 2015, 28 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Dafné découvre le bonheur d'accomplir des tâches par elle-même et d'en être félicitée par les adultes. En quête de nouveaux compliments, elle rencontre toutefois des obstacles imprévus. Interviennent alors ses chers Doudoux, et la fillette apprend que de surmonter les difficultés apporte aussi son lot de plaisir.

Quatrième ouvrage d'une collection explorant le quotidien des enfants, cet album traite de la persévérance et du désir de plaire aux adultes. Les exemples mis en scène par l'auteure et les réactions de l'héroïne sont très vraisemblables; les tout-petits s'y reconnaîtront. Le texte, simple, est truffé de messages positifs, mais il est moins moralisateur que dans plusieurs livres du même genre. L'intégration des Doudoux, ces six toutous aux personnalités variées, permet d'analyser différentes pistes de solution tout en ajoutant une certaine couleur au récit.

Les illustrations sont limpides, claires et jouées. Sans être mémorables, elles ont la qualité d'appuyer le texte et de mettre en valeur les Doudoux qui entourent la fillette à chaque page. Bien que les personnages semblent un peu figés, leurs sentiments se décodent aisément.

En conclusion, *Bravo, Dafné!* n'est peut-être pas le plus original des albums, mais un outil pédagogique bien fait. D'ailleurs,

pour prolonger la réflexion, on trouve des pistes de discussion intéressantes à la fin de l'album, et un site Web de qualité pour les petits, leurs parents et leurs éducateurs.

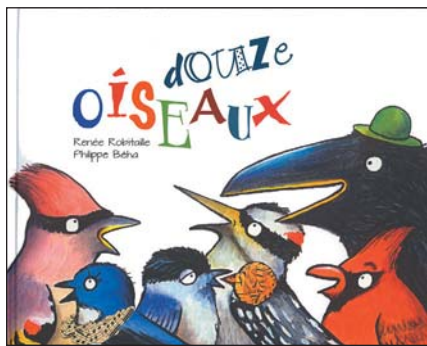
MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

### 3 Dafné, bec sucré

- Ⓐ DIANE PRIMEAU
- Ⓛ JULIE COSSETTE
- Ⓢ DAFNÉ ET LES DOUDOUX
- Ⓔ MA BULLE ÉDITEUR, 2015, 28 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Dafné et ses Doudoux préparent et dégustent une collation sucrée, mais voilà que papa les avise qu'ils doivent tout arrêter, car c'est bientôt l'heure du souper.

En 2014, Diane Primeau et son conjoint fondaient Ma bulle éditeur, dont «Dafné et les Doudoux» est, à ce jour, l'unique collection. Les deux premiers titres ont été publiés en octobre 2014, et deux nouveaux albums sont disponibles depuis le début d'avril. M<sup>me</sup> Primeau a travaillé quinze ans comme directrice artistique chez Dominique et compagnie. Cette expérience est tangible sur le plan de la qualité de la présentation de l'album : format agréable, couverture rigide, présentation des personnages sur les deux premières pages de garde illustrées de motifs évoquant le thème de l'histoire. L'objectif premier de cette collection semble, de toute évidence, être davantage éducatif que littéraire. L'importance des bonnes habitudes alimentaires est au centre du présent récit, qui souffre de l'absence d'intrigue et de péripéties. J'aime bien la description des personnages au début de l'album, cependant les caractéristiques données à chacun d'eux ne sont nullement développées dans l'histoire. Le texte a le mérite d'être bien rythmé par les rimes qui le composent. Les illustrations réalisées à l'ordinateur sont gentilles, sans relief ni surprises. Les personnages n'affichent que deux expressions : un sourire ou une moue dubitative. Une collection remplie de bonnes



intentions, mais qui privilégie davantage un concept que des qualités littéraires.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

#### 4 Douze oiseaux

- Ⓐ RENÉE ROBITAILLE
- Ⓛ PHILIPPE BÉHA
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2015, 28 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Quand Dame Mésange annonce à Maestro Corbeau que ses six oisillons sont nés cette nuit, ce dernier entend plutôt que ses «six oignons sonnés sont cuits». Il répète ce charabia à l'hirondelle qui ne comprend guère mieux. Les oiseaux jouent ainsi au téléphone arabe, générant une guirlande de phrases des plus incongrues.

La populaire conteuse Renée Robitaille s'en donne à cœur joie dans cet album visuellement très attrayant. D'abord, le texte accrocheur, composé de phrases folles, se fait image en s'offrant en différentes couleurs et différentes tailles.

Ce procédé rythme l'histoire, nous transporte d'une page à l'autre, nous invite à suivre le fil sur lequel les volatiles sont installés pour jacasser. Ces derniers prennent vie sous le trait coloré et vibrant de Philippe Béha, qui n'a pas son pareil pour égayer un album. Si certains oiseaux sont identifiables, le pic ou la mésange en tête, l'illustrateur sollicite notre imagination, joue de folie en ajoutant quelques spécimens étonnants : des poissons volants sous un parapluie, des libellules-clowns jouant de la trompette, d'autres en voitures volantes à roulettes. Bref, au récit principal s'ajoutent ces détails très «béhatifiques» qui amusent et ajoutent au récit premier.

Cet album, présenté dans un format à l'italienne, permet d'éveiller les petits au langage et à ses différentes sonorités, tout en stimulant leur sens de l'observation. Voilà ce qu'on peut appeler de la belle littérature jeunesse.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

#### 5 Le sourire en fuite

- Ⓐ JULIE TÉTREAU
- Ⓛ NINON PELLETIER
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2015, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

Ce n'est pas drôle! Le sourire d'Olivier s'est enfui. Le garçon passe une journée entière à sa recherche, maussade. Puis, il le retrouve, grâce à son fidèle ami.

Simple et candide, le texte illustre à merveille comment la mauvaise humeur d'Olivier l'isole de son entourage. La gentille finale fera sourire le tout-petit...

Les illustrations de Ninon Pelletier donnent une couleur particulière à l'œuvre. Les harmonies des teintes et des motifs, les vêtements des personnages et leurs jouets ont un petit quelque chose de suranné. Par ailleurs, le fait que l'artiste ait pris le texte au pied de la lettre, en effaçant le sourire du héros pour y laisser un vide, appuie le propos de belle façon. Intéressant d'observer la métamorphose du personnage au fil de l'histoire : d'abord en noir et blanc, il se teinte finalement de couleurs!

Pour prolonger cette agréable lecture, pourquoi ne pas imaginer la cause de la mauvaise humeur du garçon et réfléchir aux judicieux trucs proposés pour retrouver le sourire? Surtout, pourquoi ne pas faire connaître le parcours inspirant de son auteure aux enfants? Malade depuis l'enfance, elle ne s'est jamais laissée arrêter et a publié un premier roman. Le présent album est paru à titre posthume. C'est en attente de nouveaux poumons que Julie Tétrault a été emportée par la maladie. Une partie des droits seront versés à l'organisme Fibrose kystique Québec.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

#### 6 Ma plus belle victoire

- Ⓐ GILLES TIBO
- Ⓛ GENEVIÈVE DESPRÉS
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2015, 48 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 12,95 \$

La première fois que Mathieu rencontre la Peur, elle prend la forme d'une couleuvre. À partir de ce jour, la Peur ne cesse de le visiter sous différents aspects, jusqu'à ce qu'elle lui colle à la peau et qu'il ne puisse plus s'en dissocier.

Gilles Tibo décrit avec beaucoup de finesse et de justesse les manifestations physiologiques et psychologiques de la peur, sa gradation dans le temps et ses effets dans le quotidien de Mathieu. Elle s'entortille tout d'abord derrière son nombril, puis prend possession de ses os, de ses muscles, de son cerveau, jusqu'à envahir tout son corps. Mathieu cesse de sourire, de rire, de jouer. Aidé de ses parents, d'un professionnel et de son grand-père, il apprend peu à peu à exprimer et à maîtriser ses peurs.

On reconnaît bien l'écriture de Gilles Tibo : langage imagé, formules répétitives, énumérations, courtes phrases, qui insufflent au texte tout son rythme. Geneviève Després symbolise de façon judicieuse la peur par un gribouillis bleu qui peut croître, suivre le petit garçon ou envahir son corps. Sur une double page sont dessinés, tout en bleu, plusieurs éléments que Mathieu associe à la peur. La grande majorité des autres illustrations représentent uniquement un petit Mathieu au visage très expressif, mettant ainsi l'accent sur ses émotions et les réactions qu'elles provoquent en lui. Une très belle réussite que ce deuxième album de Tibo et Després, après *Le petit chevalier qui n'aimait pas la pluie*.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

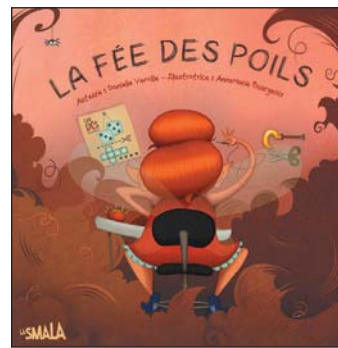




*L'arbre magique*  
Par Danielle Malenfant  
À partir de 7 ans  
Chapitre en PDF  
à [joeycornu.com](http://joeycornu.com)



En librairie et dans  
la cyberboutique de  
[joeycornu.com](http://joeycornu.com)



## ET SI L'ARGENT POUSSAIT DANS LES ARBRES?

### 1 La fée des poils

- Ⓐ DANIELLE VERVILLE
- Ⓛ ANNEMARIE BOURGEOIS
- Ⓔ DE LA SMALA, 2014, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Gabrielle espère recevoir un dollar de la fée des dents en échange de sa première dent perdue. «La fée des poils donne beaucoup plus d'argent!» lui dit son frère. Désireuse de s'offrir les babioles qu'elle convoite, Gabrielle se met à l'ouvrage. Le petit futé s'amuse à la regarder récolter poils et cheveux qu'elle trouve dans la maison. Rira bien qui rira le dernier!

Teintée par l'esprit d'un personnage mythique de l'enfance, cette histoire toute simple est le premier album de l'auteure. Jouer avec la naïveté sans taire la vérité est la particularité de son œuvre : Gabrielle met du temps à comprendre qu'elle est victime d'une plaisanterie, l'enfant lecteur, lui, l'apprend dès les premières pages. Le rêve, le questionnement, les calculs, la réflexion qui occupent la fillette relèvent d'une détermination exemplaire. Puis vient «l'éclair de génie» qui inspire la revanche surprenante de la fin. Une bonne leçon pour les joueurs de tours!

D'entrée de jeu, le graphisme et les couleurs variés captent l'attention du petit dévoreur d'images, tandis que le visuel fantaisiste sert de support aux gestes et aux objets familiers de l'écrit. De plus, l'observation attentive mène à la découverte d'ajouts appropriés faciles à identifier : appuyant au passage des notions farfelues (maillot de Lascaux, mousse de nombril ailée), ils favorisent cependant moins l'éveil de l'imagination. Répondre à l'invitation de repérer l'araignée un peu partout dans le livre, c'est s'amuser à développer la perception spatiale.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

### Livres-disques

#### 2 Le nom de l'arbre

- Ⓐ STÉPHANIE BÉNÉTEAU (ADAPTATION)
- Ⓛ SLAVKA KOLESAR
- Ⓔ STÉPHANIE BÉNÉTEAU
- Ⓜ DANIEL THONON ET ÉTIENNE LORANGER
- Ⓒ CONTER FLEURETTE
- Ⓔ PLANÈTE REBELLE, 2015, 40 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$, AVEC CD

Coup de cœur pour cette adaptation d'une fable africaine qui relate l'histoire d'une famine à laquelle les animaux pourront survivre, à condition que l'un d'eux retienne le nom de l'arbre où poussent des fruits merveilleux. Qui réussira? Le plus rapide, le plus grand, le plus fort? Ou peut-être le plus faible, s'il est déterminé et positif!

En plus d'une morale universelle fort sage, le texte présente d'indéniables atouts. Sa structure répétitive, qui met en valeur les caractéristiques de chaque personnage, donne le goût de découvrir la suite. Aussi, le rythme du récit, les tournures de phrases vivantes, le vocabulaire riche et imagé en font une histoire parfaite pour être lue à haute voix. D'autant plus que le narrateur interpelle le lecteur directement à quelques reprises. Sur le disque, c'est l'auteure, Stéphanie Bénéteau, figure active dans le milieu du conte, qui lui donne vie. Son interprétation, sobre, est appuyée par des musiques et des sons exotiques bien dosés.

De la même manière, les magnifiques aquarelles de l'artiste peintre Slavka Kolesar invitent à la rêverie et au voyage. Couleurs «fruitées», jeux habiles de transparence, abondance de détails originaux, utilisation judicieuse du blanc... Du grand art! Un premier livre prometteur pour les deux artistes.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire